

martine

en Belgique



Date de parution : 20 août 2025

DOSSIER DE PRESSE

casterman



Une icône éternelle

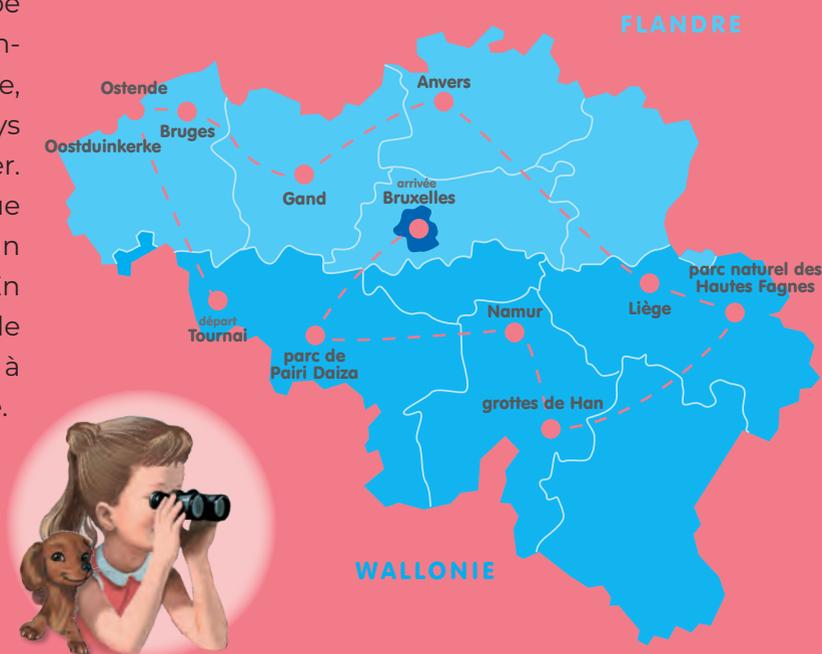
Depuis le premier album paru en 1954, Martine incarne le bonheur et la joie de vivre de l'enfance. La série portée par Marcel Marlier et Gilbert Delahaye a connu un succès jamais démenti. **Aujourd'hui encore, cette icône incontournable de la littérature jeunesse continue de séduire petits et grands avec des albums inédits, adaptés à**

une nouvelle génération de lecteurs. Dans ceux-ci, des photos et des illustrations de Marcel Marlier se mélangent pour donner vie à une Martine actuelle, qui vit de nouvelles aventures imaginées par une autrice jeunesse, **Rosalind Elland-Goldsmith.**

Une nouvelle aventure de Martine dans son pays d'origine

Dans ce nouvel album, Martine est invitée par sa professeure de violoncelle, Delphine, à donner une série de concerts en Belgique. Elle est accompagnée dans cette tournée par ses grands-parents. D'abord un peu anxieuse à l'idée de se produire en public sans ses parents, Martine gagne peu à peu confiance en elle. Il faut dire que la présence de ses grands-parents et de Patapouf la rassure et que le voyage en Belgique, jalonné de la découverte de lieux emblématiques du pays, lui apporte de grandes joies. La tournée s'achève en beauté à Bruxelles, où Martine a l'honneur de jouer avec Delphine sur la Grand-Place et la surprise de retrouver ses parents et son frère venus la rejoindre en secret.

Richement illustré, l'album invite le lecteur à **sillonner la Belgique avec Martine, tout en suivant la fillette dans sa tournée musicale. De Tournai à Bruxelles en passant par Ostende, Bruges, Gand, Anvers, Liège, les Hautes Fagnes, les Grottes de Han, Namur ou le parc Païri Daiza**, chaque étape offre autant d'occasions de plonger dans la géographie, l'histoire, la culture et les réalités du pays qui a vu naître l'héroïne de papier. D'ailleurs, n'est-ce pas à Tournai que Martine débute son périple, avec un clin d'œil bienvenu à ses origines ? En fin de volume, une carte récapitule les lieux visités et invite le lecteur à poursuivre lui-même la découverte.





7 questions à Rosalind Elland-Goldsmith

Née en 1980 à Paris, d'une mère française et d'un père anglais qui lui donnent très tôt le goût de la lecture, Rosalind Elland-Goldsmith est autrice, traductrice et éditrice jeunesse. Elle écrit les nouveaux albums de Martine et est aussi l'autrice de la série *Les nouvelles petites filles modèles*. Elle a réalisé une thèse de doctorat sur l'adaptation des classiques de la littérature pour la jeunesse. Elle est également diplômée en psychanalyse freudienne et post-freudienne.

Comment êtes-vous entrée en contact avec l'univers de Martine ?

Ma première rencontre avec Martine remonte à l'enfance, en tant que jeune lectrice. Ensuite, j'ai retrouvé Martine à l'âge adulte dans un contexte professionnel, lorsque Cas-terman m'a associée à l'entreprise d'actualisation des 60 albums historiques. Dans un second temps, la maison d'édition m'a proposé d'écrire de nouveaux titres.

En effet, depuis 2021, vous avez fait voyager Martine au Louvre, au château de Versailles, en Bretagne, à Paris, sur la Côte d'Azur et maintenant en Belgique. Comment abordez-vous l'écriture de ces nouvelles histoires ?

En soi, chaque album est un défi qui repose sur une approche triple, avec trois pôles qui sont solidaires entre eux : il faut garantir la cohérence entre le concept, c'est-à-dire la destination choisie, les images, que je puise dans le vivier iconographique existant, et une histoire originale. Il faut parvenir à piocher de manière pertinente dans l'immense corpus des dessins de Marcel Marlier – et c'est une grande responsabilité – tout en proposant une vraie histoire, écrite à hauteur d'enfant, qui possède son arche narrative, des rebondissements, une tension dramatique...

Dès que la nouvelle destination est arrêtée, je réfléchis au principe narratif qui gouvernera l'album et, tout de suite après, j'élabore les grandes lignes de l'intrigue. Je confronte ensuite celle-ci au vivier d'images dont je dispose pour m'assurer qu'elles peuvent fonctionner ensemble. L'un des enjeux qui apparaît au moment du choix des images, avant même l'écriture, c'est de cibler une génération d'albums déterminée. Comme le style de Marcel Marlier a évolué au fil du temps et que les albums de Martine étaient le reflet des époques de parution, je ne peux pas mélanger les générations. Je dois être attentive à la cohérence visuelle, tout en m'assurant qu'il y a assez d'images qui « collent » avec mon histoire et que celles-ci soient suffisamment porteuses de sens. Ensuite, je me lance dans l'écriture proprement dite.



À qui pensez-vous et à quoi êtes-vous attentive lorsque vous écrivez ces nouveaux scénarios ?

Mon public cible, c'est l'enfant à qui on lira l'histoire, c'est à lui ou elle que je pense au moment de l'imaginer et de l'écrire. Celle-ci doit sonner juste, parler aux enfants et être comprise par eux. Elle doit en outre être une vraie fiction, forcément liée à la destination ciblée par l'album, mais qui ne soit jamais une énumération de lieux à visiter. Pour chaque album, il existe un enjeu narratif, avec une situation initiale qui génère la tension du récit. Par exemple, pour Martine en Belgique, il ne suffisait pas que Martine visite le pays à l'occasion d'une tournée musicale : au début de l'histoire, elle apprend que ses parents ne pourront pas l'accompagner et qu'elle va devoir voyager seule. Cet élément crée de l'adversité, de la tension, et c'est cela qui plaît aux enfants et qui leur permet d'adhérer à la fiction que je leur propose. Il faut garder à l'esprit la dimension ludique et le plaisir de la lecture, tout en leur permettant de s'imprégner de la destination.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans l'écriture de ces histoires ?

Ce qui me plaît, c'est justement ce cadre exigeant. C'est un travail minutieux, créatif mais aussi technique, parce qu'il s'inscrit dans un cadre strict : on ne peut pas créer de nouveaux dessins, on ne peut pas les modifier, la destination est un lieu réel et il faut que les scénarios et la démarche narrative se renouvellent d'une histoire à l'autre.

De plus, je suis très respectueuse des auteurs originaux, Marcel Marlier et Gilbert Delahaye, et je suis très heureuse de perpétuer leur mémoire et ce patrimoine en le faisant vivre. J'envisage mon travail comme un prolongement, un renouvellement du leur. Je me fonde sur ce qu'ils ont créé pour donner à Martine un ancrage contemporain qui résonne avec notre époque.



Pour cet album, Martine visite la Belgique. Comment vous êtes-vous préparée et documentée ?

Outre la documentation que j'ai consultée, je me suis rendue à Bruxelles et ai arpenté la ville. À cette occasion, j'ai pu m'entretenir longuement avec une partie des membres de l'équipe bruxelloise de Casterman, qui m'ont fait part de leur vécu d'enfant. Comme je suis française, j'avais à cœur d'accéder à l'authenticité de leurs souvenirs en tant que Belges. Ils m'ont raconté des anecdotes, m'ont fait part de leurs habitudes, des activités qu'ils pratiquaient quand ils étaient petits, des paysages familiers de leur jeunesse... J'ai ainsi pu m'imprégner de leur histoire, d'une certaine âme belge aussi, c'était très important pour moi et cela m'a beaucoup aidée à me projeter dans l'histoire.

La Belgique n'est pas une destination anodine pour Martine. Avez-vous ressenti une pression particulière ou, au contraire, avez-vous vécu ce retour aux sources de l'héroïne comme un levier créatif ?

Pas vraiment de pression mais bien la conscience et l'exigence de l'enjeu. Martine en Belgique est un album qui occupe une place particulière, parce que c'est le pays de l'héroïne, celui de ses auteurs et de sa maison d'édition. Il était sans doute temps qu'on puisse l'y situer concrètement.

Plus de 70 ans après le premier titre, comment expliquez-vous que le succès soit toujours au rendez-vous ?

Avec Martine, il existe une vraie continuité depuis l'origine, ce dont je veille à être respectueuse. Le personnage n'a cessé d'évoluer au fil de décennies. Ses aventures sont le reflet de toutes les époques et j'entends inscrire les nouveaux albums dans ce prolongement. L'idée est de proposer des histoires d'aujourd'hui, avec des personnages – et Martine en particulier – qui soient en phase avec les enfants de 2025, leurs goûts et leurs activités.



Ce que François et Marie-Augustine Marlier en disent

Ma maman et moi sommes particulièrement fiers de la publication de Martine en Belgique, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, parce que papa était Belge, de mère néerlandophone et de père francophone. Il a toujours apprécié notre si beau pays : riche d'un patrimoine et d'un passé historique et archéologique multimillénaire, riche en paysages superbes et variés, riche en patois et dialectes nourris par les multiples cultures qui s'y sont succédé, qui ont forgé nos caractères et nous ont rendus, nous les Belges, si résilients et adaptatifs !

Papa était un humaniste, passionné de tout : arts, sciences, techniques... il aimait tout ce qui était beau et bon. Après son décès, il était pour nous difficile d'imaginer une suite à la série parce que papa était parvenu à un tel aboutissement dans son art qu'à nos yeux personne n'aurait pu le remplacer. Mais l'engouement était tellement fort ! Les demandes d'une suite aux aventures de Martine provenant d'interlocuteurs aussi prestigieux et enthousiastes que le Musée du Louvre ou le Château de Versailles nous ont convaincus de poursuivre l'aventure.

L'exercice était complexe : intégrer les magnifiques illustrations de papa dans des décors et photos réelles était une gageure, mais grâce aux efforts, à la passion et à l'enthousiasme des équipes de l'éditeur historique qu'est Casterman, grâce au soutien sans faille de Gallimard, les résultats sont à la hauteur de nos attentes et ce Martine en Belgique nous ravit !

Mon papa était un précurseur et son message est éternel : le monde, plus que jamais en ces temps troublés, a besoin de beauté, de bonté et de générosité dans une nature qu'il faut chérir et protéger !

Excellente lecture à tous !

François et Marie-Augustine Marlier (fils et épouse de l'auteur)



MARTINE, 70 ANS D'AVENTURES !

Née en 1954 de l'imagination de Marcel Marlier et Gilbert Delahaye, la série représente aujourd'hui un phénomène éditorial hors du commun : **ses 60 albums se sont vendus à 120 millions d'exemplaires en langue française et 45 millions en langues étrangères.**

L'attachement indéfectible des lectrices à Martine s'est transmis de mère en fille sur plusieurs générations et, plus étonnant encore, sa notoriété a dépassé son lectorat : aujourd'hui Martine est connue de tous et fait partie de notre vie comme de notre histoire. Souvent citée et associée aux événements que nous traversons, elle est devenue une véritable icône populaire.



Informations pratiques

Titre : **Martine en Belgique**

Collection : **Les Albums Martine**

Âge conseillé : **Dès 5 ans**

Parution : **20 août 2025**

Prix public : **7,95 €**

Format : **201 x 251 mm, 32 pages, couverture cartonnée**

2 éditions : **français et néerlandais (07/10/2025)**

EAN : **9782203293588**

Un lieu à découvrir

Centre Marcel Marlier, dessine-moi Martine de Mouscron :

<https://www.mouscron.be/fr/centre-marcel-marlier/accueil>



Avenue des Seigneurs de Mouscron 1 - 7700 Mouscron



Contact presse Casterman

Belgique

Valérie Constant

v.constant@aproposrp.com

Tél. : +32 (0)473 855 790

France & Suisse

Kathy Degreef

k.degreef@casterman.com

Tél. : +33 (0)6 11 43 50 69

